

15 dim ordinaire 2020 – Is 55, 10-11 ; Ps 64 ; Ro 8, 18-23 ; Mat 13, 1-23.

Jésus parle en parabole parce qu'il ne peut dire autrement ce qu'il a à dire. Et pour entendre quelque chose en ses paraboles, il est indispensable d'être sensible aux mystères du royaume sans quoi elles resteront totalement hermétiques. Par mystères de Royaume Jésus désigne les multitudes des œuvres que la parole de Dieu accomplit dans la création. Ainsi les paraboles font entendre comment le règne de Dieu prend corps en sa création à qui s'en inquiète notamment pour s'y ajuster.

Il ne faut donc pas chercher un message aux paraboles mais plutôt les considérer comme des moyens d'entendre le travail de la parole de Dieu en sa création, donc en nous-mêmes. Dans la deuxième lecture dit de ce travail qu'il est un enfantement accompagné de souffrances : L'enfantement d'une multitude de fils et de frères rassemblés en un corps dont le Christ est la tête et qui partagent la gloire de Dieu !

En s'intéressant aux mystères du Royaume les disciples portent et expriment l'espérance de toute la création qui selon Paul aspire à la libération et à la gloire de Dieu, y compris ces foules qui ne s'intéressent pas aux mystères du royaume et aux paraboles mais dont les membres sont travaillés par la parole de Dieu.

En véritables disciples de Jésus Christ intéressons-nous aux mystères du Royaume, observons comment la parole de Dieu travaille nos proches : quand sont-ils semblables au bord du chemin, semblables au sol pierreux, semblables au sol envahi par les ronces et semblables à la bonne terre ? Et rendons grâce pour la fécondité de la parole en eux, car beaucoup, à un moment ou l'autre, donnent 30, 60 ou 100 pour un ! Enfin prenons garde de ne pas ressembler aux oiseaux, aux cailloux et aux ronces et d'entraver ainsi l'œuvre de la parole en eux comme chez nous !

Olivier Petit.